

Moi je ne partageais pas son avis, bien au contraire, j'étais admiratif de ce qu'il venait d'accomplir.

Alupiène et d'autres m'appelaient souvent leur "Brave Arthur", mais ces types-là, les protecteurs, c'étaient eux les véritables porteurs de la vaillance nécessaire pour défendre ce qui était juste pour tous.

On se retourna à l'entente d'une foule s'approchant.

Les bruits de pas s'intensifièrent autour de nous, et je vis une foule de villageois émerger, armés de pelles, de pioches, et d'outils rustiques brandis en l'air.

Ils avançaient montrant des visages graves.

Je commençais à paniquer.

La troupe s'approcha et Faneolone me rassura aussitôt.

— **U**n groupe de villageois armés de pelles et de pioches... Ne t'en fais pas mon Cher Ami. Ils viennent juste nous aider à déplacer les pierres.

— **B**ah... quelles pierres ?

Il n'y avait déjà plus rien à faire ? Faneolone avait déjà tout terminé tout seul. Pourtant, les villageois étaient là, bien déterminés.

Sans la moindre appréhension, il les accueillit avec cette humilité qui le caractérisait si bien. Il hocha la tête et leur dit avec sa douceur habituelle :

— **A**vec toute ma sincérité, un grand merci à vous d’être venus pour nous aider. Mais... sans vouloir vous offenser, je crains que le travail ne soit déjà terminé.

En parcourant à nouveau le chemin de mes yeux, tout était en ordre, les pierres replacées, les joints refaits, tout était impeccable.

L’un des villageois, un grand homme trapu avec une barbe touffue, s’avança et répondit d’une voix plutôt aigüe pour une personne de sa taille :

— **I**l ne reste plus rien à faire même pour nettoyer, t’as bien raison. Mais nous ne sommes pas là pour le chemin mon gaillard.

Sérieusement ? Pour quoi alors ? Qu’est-ce qu’il voulait dire ? J’observai, essayant de comprendre.

Visiblement, les villageois ne semblaient pas vouloir déblayer d’autres pierres. Au lieu de ça, ils se mirent à travailler autour de la petite fleur que Faneolone avait protégée.

Et lentement, ils commencèrent à disposer de petites pierres qu’ils avaient apportées, formant un cercle autour de la **Lubisaelis**.

Une réaction humble et symbolique.

Tout en pudeur, elle traduisait la reconnaissance de ces femmes et de ces hommes martyrisés.

Des remerciements silencieux, non seulement pour souligner l'évènement, mais aussi... comme pour l'inscrire profondément dans la mémoire collective, ce qui visiblement émut Faneolone.

Il resta en retrait, toujours aussi modeste, ne cherchant pas à attirer l'attention sur lui.

Respectueusement, il observait, comme s'il faisait partie du paysage, laissant les villageois accomplir leur tâche.

Et moi, face à tout ça, j'étais en admiration. Pas juste à cause de la beauté du geste, mais parce que je comprenais mieux la profondeur de ce qu'il venait de se passer.

Ce n'était pas une simple victoire contre Balsatrox, c'était un acte de préservation.

Un rappel que, même ici avec tout ce que ce lieu représentait, la vie d'une simple fleur avait autant de valeur que tout le reste.

Le villageois à la barbe épaisse posa finalement sa pelle et se tourna vers moi.

— **T**oi le petit gringalet, tu as vu comment le protecteur il terrasse aussi bien les chemins que les tyrans ? Prends-en de la graine !

Intérieurement, je pris ça avec le sourire. Pour le double sens du mot dans leur langue comme dans la nôtre et aussi en voyant tout ce beau monde s'activer. Je fus tout à coup pris d'une envie irrésistible de participer avec eux.

— **V**ite ! Donnez-moi une truelle s'il vous plait ! Le gringalet va maintenant bosser un peu avec vous !

En quelques semaines depuis mon arrivée ici, c'était la première fois que je me sentais vraiment utile, alors je mettais tout mon cœur à l'ouvrage dans un sentiment d'humanité.

Réconfort inattendu.

L'espoir fragile que, même au milieu de la barbarie, la paix et la solidarité pouvaient toujours fleurir.

Ah ça, j'aurais bien des choses à raconter à Sophie et à Inaya en rentrant !

Dès le début de cette journée j'avais admiré la bienveillance de Faneolone, Fealisaedene et son assistante, mais maintenant, je comprenais mieux pourquoi ils restaient si humbles.

On avait l'habitude de se centrer sur soi-même dans notre monde, par individualisme, par pression sociale et surtout à cause de la culture des réseaux sociaux.

Un tout autre esprit sur Caendaria habitait les âmes parce que ce n'était jamais pour leurs propres personnes qu'ils agissaient.

C'était pour quelque chose de complètement désintéressé, de bien plus grand que ce que je pouvais saisir au premier regard.

En arrivant sur Caendaria, Faneolone m'avait bien dit qu'il m'expliquerait bien assez tôt l'importance de chaque vie à leurs yeux. J'en comprenais désormais tout le sens.

Un vent léger souffla sur les pétales de la **Lubisaelis**.

Restant là, me sentant à ma place, absorbé par cette scène dans un environnement qui semblait s'être apaisé, même le martèlement des maillets contre les pierres maçonnées sonnait comme des tapotements amicaux à mes oreilles.

Dans cette atmosphère de calme après la tempête, dans cette puissante sérénité, je faisais le lien avec la force d'esprit de Faneolone et de la plupart des personnes de ce monde incroyable. Il posa sa main sur mon épaule et m'expliqua d'un ton bienveillant :

— **U**ne situation pareille explique aussi pourquoi les villages ne dépassent pas quelques centaines de personnes. Imagine un homme comme Balsatrox prendre le contrôle d'une ville de millions d'habitants ?

Tout en apportant mon aide aux villageois, j'écoutais ses paroles, mais sa phrase raviva en moi les blessures laissées par l'autoritarisme que j'avais subi.

En essayant de camoufler mon air pincé, je n'imaginai que trop bien ce qu'impliquait le contrôle des masses par un seul homme et ses serviteurs.

Malgré moi, il percevait bien ce que je ressentais, ils avaient vraiment un don pour ça ici. Il s'approcha de mon oreille pour me suggérer :

— **P**ar simple conseil, si tu le souhaites toujours mon Cher Ami, tu pourras désormais faire ta demande à tout Caendaria sur notre réseau modulaire. Bien que nous n'ayons jamais intégré une personne venue d'une autre planète parmi nos rangs et que cela suscite pléthore de débats pour notre civilisation, je soutiendrai ta requête. N'hésite pas également à en parler à ton village de la Vallée de la Bravoure car ils ont un rôle prépondérant dans notre culture et notre organisation sociétale.

— **S**uper. Merci Faneolone pour m'avoir pris avec toi en mission et pour tes conseils d'a... mon ami.

|^

Ici, le plus long des acrostiches de la trilogie :

LUBISAELIS VEUT DIRE CULTIVER LA
DOUCEUR DU TEMPS